

7. Postpositions

7.1 Postpositions dans lesquelles on reconnaît une origine nominale

Les mots étudiés dans cette section ont leur origine soit dans des noms empruntés au turc, soit dans des noms lazes. Faute de données suffisantes pour mener une analyse systématique, je laisserai ouverte la question de savoir si ces mots sont simplement des noms qui dans certains de leurs emplois dénotent des relations spatiales (noms relationnels), ou s'ils présentent des particularités de fonctionnement justifiant de reconnaître que dans les emplois en question ils se sont grammaticalisés comme postpositions. « Postposition » est donc à comprendre ici comme « forme nominale dans un emploi qui permet d'envisager la possibilité d'une grammaticalisation comme postposition ».

Outre leur emploi comme postpositions, les mots étudiés dans cette section peuvent être employés comme noms. L'emploi nominal peut être plus ou moins fréquent que l'emploi postpositionnel. Ainsi, le mot d'origine turque *yeri* « lieu » est fréquent comme nom, et n'est attesté que deux fois comme postposition. Inversement, le mot *oğine* « devant » est la plupart du temps employé comme postposition.

Dans leur emploi de type postpositionnel, les noms examinés ici sont complétés par un génitif représentant le repère de localisation, lequel génitif se pronominalise sous forme de possessif selon les modalités usuelles :

- (391) *arkadaş-epe-muşi* *k'ap'inei* *k'ap'inei* *yani-muşi-şe* *id-ez-doen*
ami-PL-POSS3S vite vite côté-POSS3S-ALL aller-AOR.I3P-MED
« Ses amis ont couru vers lui. » (inf)

En s'attachant le datif (ou un autre cas), un nom peut être utilisé comme complément de temps ou de lieu (► 11.4) : *oxoi-s* maison-DAT « à la maison (avec et sans mouvement) ». Les noms qui peuvent être utilisés comme compléments de temps sans marque de cas sont rares (cf. *seri* « nuit (nom) ; pendant la nuit (complément de temps) »). Certaines des

postpositions étudiées ici fonctionnent comme des noms ordinaires en ce sens qu'elles apparaissent avec une marque de cas :

- (392) *mo-xt-u* *bere-şi* *yani-s*
 PV-venir-AOR.I3S enfant-GEN côté-DAT
 « Il vint près de son fils. » (Ž.95)

D'autres, au contraire, ne nécessitent pas de cas :

- (393) *ntsxeni* *fuk'ara-şi* *k'ele* *ko-mo-xt-u*
 cheval pauvre-GEN côté PV-PV-venir-AOR.I3S
 « Le cheval s'approcha du pauvre homme. » (Ž.38)

D'autres, enfin, admettent les deux constructions :

- (394) a. *ts'its'ila* *oğine-muşi* *ko-gots'-u-dgit-u*
 serpent devant-POSS3S PV-PV-II3.VAL3-se_mettre-AOR.I3S
 « Le serpent se mit devant lui. » (D67.V)
- b. *oğine-skani-s* *gola-p-t-aye*
 devant-POSS2S-DAT PV-I1-passer-FUT.I1/2S
 « Je passerai devant toi. » (D67.V)

Dans ce qui suit, les postpositions sont présentées par ordre alphabétique.

7.1.1 *aras*

La postposition *aras* « au milieu de, entre » régit le génitif. Elle est formée de *ara*, mot turc signifiant « écart, intervalle, distance, espace, milieu », suivi du datif.

- (395) *tip-epe-ş* *ara-s* *go-ndun-u*
 herbe-PL-GEN milieu-DAT PV-disparaître-AOR.I3S
 « Il se perdit dans les herbes. » (D67.II)

(396) *he-na v-i-t saray do sarayi-çkimi-ş ara-s*
 DEM2-SUB faire-AOR-1/2P palais et palais-POSS1S-GEN milieu-DAT

ar altuni-şi gza v-aten
 un or-GEN chemin faire-FUT.1/2P

« Entre ce palais que vous avez fait et mon palais, vous ferez un chemin d'or. »
 (D67.V)

7.1.2 *bedel*

La postposition *bedel* « en échange de » vient du turc *bedel* « contre, à la place de ; équivalent, prix, salaire ». Elle n'apparaît que deux fois dans mon corpus, précédée du pronom démonstratif proximal terminé par *-ş*, qui peut être la forme réduite du génitif (*-şi*). Sur la chute des voyelles finales, voir 3.1.2.

(397) *hamu-ş bedel ma-t*
 DEM1-GEN équivalent 1S-ADD

dido tsk'ar me-k-ç-aten-ya
 beaucoup eau PV-II2-donner-FUT.1/2P-DR

« En échange de cela, je vous donnerai beaucoup d'eau. » (D37.VIII)

7.1.3 *k'ap'ulas*

La postposition *k'ap'ulas* « derrière » régit le génitif. Elle s'analyse comme *k'ap'ula-s* « dos-DAT ».

(398) *he daği-şi k'ap'ula-s ha askei do-şinax-u*
 DEM2 montagne-GEN dos-DAT DEM1 soldat PV-cacher-AOR.I3S

« Il cacha ses soldats derrière cette montagne. » (K'93.121)

K'ap'ulas fonctionne également comme adverbe (voir l'exemple (591) à la section 8.1).

La phrase suivante illustre l'emploi de *k'ap'ula* « dos » comme nom :

(399) *divi-ş* *ditsxiri-s* *xe* *go-b-o-xun-i* *do*
géant-GEN sang-DAT main PV-I1-VAL1-plonger-AOR et

k'ap'ula-s *ko-mo-b-o-ç'apx-i-dort'un*
dos-DAT PV-PV-I1-VAL1-appliquer-AOR-PQP

« J'ai trempé ma main dans le sang du géant et je l'ai appliquée sur le dos [du garçon]. »

(D37.VIII)

7.1.4 *k'arşis, k'arşi*

La postposition *k'arşis* « en face de » régit le génitif. Elle vient du turc *karşı* « côté opposé » suivi du datif :

(400) *ordzo-muşı* *nek'na-ş* *k'arşi-s* *do-v-u*
chaise-POSS3S porte-GEN côté_opposé-DAT PV-faire-AOR.13S

« Il mit sa chaise en face de la porte. » (K'72.144)

On trouve également *k'arşi* (sans marque de datif), dans un sens figuré. Dans l'exemple suivant, la postposition régit l'allatif.

(401) *hamu-şe* *k'arşi* *baxçişi* *ko-dzir-i-t*
DEM1-ALL côté_opposé récompense PV-voir-IMP-1/2P

« [Un sultan reçoit une jarre pleine d'or. Il ordonne à ses hommes :] Trouvez une récompense en réponse à cela. » (Ž.88)

La grammaire turque de Göksel et Kerslake (2005 : 246, 250) mentionne d'une part la postposition *karşı* « against, towards », d'autre part la postposition *karşı-* « opposite ». Les deux proviennent du nom *karşı* « côté opposé ». Toutefois, elles diffèrent par leurs propriétés syntaxiques et sémantiques : *karşı* « against, towards » n'est pas suivi de suffixes personnels et casuels (ex.402), alors que *karşı-* « opposite » est suivi de tels suffixes (ex.403) :

(402) *san-a karşı değil-ler*
 2S-DAT côté_opposé copule.négative-3P
 « Ils ne sont pas contre toi. »

(403) *çeşme-nin karşı-sın-da*
 fontaine-GEN côté_opposé-POSS3S-LOC
 « en face de la fontaine » (LOC = locatif)

Les exemples lazes donnés ci-dessus permettent de penser que la même opposition existe dans cette langue : dans son sens littéral (« en face de »), la postposition *k'arşi* admet la marque de datif (ex.400), alors que dans son sens figuré (ex.401), la postposition apparaît sans marque de cas. Toutefois, le nombre restreint d'occurrences de cette postposition dans mon corpus ne me permet pas d'affirmer cela de manière définitive.

7.1.5 *k'ele*

La postposition *k'ele* « du côté de, en direction de, vers (avec et sans mouvement), vers (temporel) » régit le génitif et l'allatif. Il ne semble pas y avoir de différence de sens entre l'emploi de l'un ou l'autre cas :

- génitif

(404) *ntsxeni fuk'ara-şi k'ele ko-mo-xt-u*
 cheval pauvre-GEN côté PV-PV-venir-AOR.I3S
 « Le cheval s'approcha du pauvre homme. » (Ž.38)

(405) *xoca Nosredini nca-s e-xt-u do*
 hodja Nasrettin arbre-DAT PV-monter-AOR.I3S et

mç'ipe-şi k'ele gela-dgit-u,
 fin-GEN côté PV-se_tenir_debout-AOR.I3S

mçxu-şi k'ele nacaxi-te k'vat-um-t'u
 épais-GEN côté hache-INSTR couper-STH-IMPFT.I3S

« Nasrettin hodja monta sur un arbre et se mit du côté fin d'une branche, coupant avec sa hache du côté épais. » (Ž.66)

- allatif

(406) *hamu-şi bere ġali-şe k'ele gela-xt'-u*
 DEM1-GEN enfant rivière-ALL côté PV-descendre-AOR.I3S

« Son fils descendit vers la rivière. » (Ž.15)

(407) *ntsa-şe k'el*
 ciel-ALL côté

k'inç-epe-ş o-ts'i-u-ş sesi o-gn-u
 oiseau-PL-GEN PV-crier-NV-GEN bruit VAL1-entendre-AOR.I3S

« Il entendit du côté du ciel des petits cris d'oiseaux. » (D37.VIII)

(408) *bozo go-y-kt-u do*
 fille PV-VAL2-tourner-AOR.I3S et

Turcari-şe k'ele d-i-ncir-u
 Turcari-ALL côté PV-VAL2-s'endormir-AOR.I3S

« La fille se retourna et s'endormit [tournée] vers Turcari [prénom]. » (K'93.119)

Etant donné que les voyelles /e/ et /i/ peuvent être éliminées en fin de mot (► 3.1.2), il y a beaucoup d'occurrences de *k'ele* où on ne peut savoir si le complément est un génitif ou un allatif (dans les phrases ci-dessous, G/A est mis pour « génitif ou allatif ») :

(409) *ortani gza-ş k'ele b-id-a-t-ya*
deuxième chemin-G/A côté 11-aller-OPT-1/2P-DR

« Prenons le chemin du milieu. » (D67.XII)

(410) *lumci-ş k'ele ačkva gyay do-m-i-xen-i*
soir-G/A côté encore_une_fois nourriture PV-II1-VAL3-faire-IMP

« Vers le soir, fais-moi à nouveau à manger. » (K'72.148)

(411) *k'at'a ts'ana-s stveli-ş k'ele*
chaque année-DAT automne-G/A côté

he tsk'ar-epe-şa ul-u-t'u
DEM2 eau-PL-ALL aller-STH-IMPFT.I3S

« Chaque année, elle se mit à aller voir ces sources vers l'automne. » (K'93.84)

On trouve la postposition *k'ele* dans l'expression « être disposé à » (littéralement « être vers ») :

(412) *badi do kçini-k*
vieux et vieille-ERG

çkar o-çil-eyi-ş k'ele va renan
pas_du_tout PV-marier-PART-G/A côté NEG être.I3P

« Le vieillard et la vieille ne sont pas du tout disposés à le marier. » (D67.XXV)

Dans l'exemple ci-dessous, la postposition a pour complément une relative libre (« [le lieu] où le soleil se lève »). Comme on le voit, l'allatif et le génitif peuvent tous deux être utilisés.

(413) *id-i-a mjoa-na y-ul-u-n-şi k'ele*
aller-IMP-DR soleil-SUB PV-monter-STH-I3S-GEN côté

« Va en direction de là où le soleil se lève. » (K'72.128)

(414) *joa-na y-ul-u-n-şe k'ele id-i*
soleil-SUB PV-monter-STH-I3S-ALL côté aller-IMP

« Va en direction de là où le soleil se lève. » (inf)

La forme verbale de la relative peut aussi apparaître sans marque de cas (ex.415). On observe ailleurs dans la grammaire du laze l'absence de marque casuelle sur des formes verbales finies dans des contextes syntaxiques où un nom aurait une marque casuelle.

- (415) *hamtepe geri ul-u-nan, na-mo-xt-es k'ele*
 DEM1.PL en_arrière aller-STH-I3P SUB-PV-venir-AOR.I3P côté
 « Ils retournent sur leurs pas, là d'où ils sont venus. » (Q'39.49)

Le choix entre le génitif, l'allatif ou aucune marque casuelle ne semble pas corrélé à une distinction sémantique.

Je relève une phrase qui semble indiquer que la postposition *k'ele* a son origine dans un nom signifiant « côté » :

- (416) *duşmani-k otxo k'ele-şe*
 ennemi-ERG quatre côté-ALL

ko-g-u-badzg-u Lazistani-s
 PV-PV-II3.VAL3-enserrer-AOR.I3S Lazistan-DAT

« L'ennemi enserra le Lazistan des quatre côtés. » (K'93.85)

K'ele apparaît également dans des syntagmes qui n'ont pas besoin de marque particulière pour indiquer leur fonction dans la phrase (comme *Boulevard Saint-Michel* dans « Il y a eu un accident Boulevard Saint-Michel » ou *le soir* dans « Il aime lire le soir »). Ces syntagmes fonctionnent comme des adverbes de sens spatial. Dans les textes d'où ils sont tirés, ils sont écrits en un mot.

- (417) *otxu-k'ele duvari xen-ap-eri ren*
 quatre-côté mur faire-AUGM-PART être.I3S

« [Ce sultan a sept filles. Elles habitent dans le palais.] Des quatre côtés, des murs sont construits. » (Ž.95)

- (418) *ntxiri ar-k'ele gama-xv-eri en*
 noisette un-côté PV-trouer-PART être.I3S

« La noisette est trouée d'un côté. » (K'72.133)

- (419) *çarçi-s hem-k'ele to-u ham-k'ele to-u*
 ville-DAT DEM2-côté traîner-AOR.I3S DEM1-côté traîner-AOR.I3S

« Il les traîna dans tous les coins de la ville. » (K'72.128)

Ar-k'ele a des emplois figurés :

- (420) *ar-k'ele pantoloni gel-i-k'or-am-s, ar-k'ele i-mt'-e-n*
 un-côté pantalon PV-VAL2-rattacher-STH-I3S un-côté VAL2-fuir-STH-I3S

« Il s'enfuit tout en rattachant son pantalon. » (litt. « d'un côté il rattache son pantalon, d'un côté il s'enfuit ») (D67.XLVIII)

- (421) *t'utsa t'u do ar-k'ele o-kor-in-am-t'u*
 chaud être.IMPFT.I3S et un-côté VAL1-refroidir-CAUS-STH-IMPFT.I3S

« [Un vieillard avait fait du *genduğeri* [type de plat] et en mangeait.] Comme c'était trop chaud, en même temps il le faisait refroidir. » (D67.XXVII)

7.1.6 *oğine*

La postposition *oğine* peut être précédée d'un constituant au génitif, à l'ablatif ou à la forme absolutive.

(i) *oğine* + génitif

Oğine régissant le génitif signifie « devant (avec et sans mouvement) ».

- « devant (avec mouvement) »

- (422) *oxoi-şi oğine mo-xt-u-şk'ule*
 maison-GEN devant PV-venir-AOR.I3S-après

« Lorsqu'il arriva devant la maison... » (Ž.76)

(423) *xomula ti uça ntsxeni-s ge-xun-ey*
 sec tête noir cheval-DAT PV-s'asseoir-PART

hentepe-şi oğine gola-xt-u
 DEM2.PL-GEN devant PV-passer-AOR.I3S

« Le crâne passa devant elles, monté sur un cheval noir. » (D67.V)

- « devant (sans mouvement) »

(424) *tamo-tamo sarayi-ş oğine-na dg-i-n*
 lentement-lentement palais-GEN devant-SUB être_debout-STH-I3S

ar nca-s ko-n-a-xol-es-doren
 un arbre-DAT PV-PV-VAL5-s'approcher-AOR.I3P-MED

« Tout lentement, ils s'approchèrent d'un arbre qui se dressait devant le palais. »
 (D67.I)

Les exemples ci-dessous illustrent l'une des caractéristiques nominales de *oğine* : la possibilité de prendre des possessifs²⁹ :

(425) *biç'i-k ko-gots'-i-xun-u bozo oğine-muşi*
 garçon-ERG PV-PV-VAL2-asseoir-AOR.I3S fille devant-POSS3S

« Le garçon installa la jeune fille devant lui. » (K'72.135)

(426) *ts'its'ila oğine-muşi ko-gots'-u-dgit-u*
 serpent devant-POSS3S PV-PV-II3.VAL3-se_mettre-AOR.I3S

« Le serpent_i se mit devant lui_j. » (D67.V)

Le syntagme *oğine* + possessif peut être lui-même suivi du datif, comme le serait un syntagme nominal :

²⁹ Dans ce cas, *oğine* a la place d'une préposition. Toutefois, je traite *oğine* d'une manière générale comme une postposition, puisque c'est son emploi majoritaire. La même remarque est valable pour les postpositions *yanis* « à côté de » (7.1.10) et *yerine* « à la place de » (7.1.11).

(427) *ma mç'ita ntsxeni-s ge-xun-ey*
 1S rouge cheval PV-s'asseoir-PART

oğine-skani-s gola-p-t-aye
 devant-POSS2S-DAT PV-I1-passer-FUT.I1/2S

« Moi, je passerai devant toi, monté sur un cheval rouge. » (D67.V)

(428) *açkva b-o-tsk'ed-i-t-ki tuti oğine-çkuni-s*
 et_puis I1-VAL4-regarder-AOR-1/2P-COMP ours devant-POSS1P-DAT

« Et qu'est-ce qu'on voit ? Un ours, devant nous ! » (inf)

Le datif n'apparaît jamais lorsque le complément de la postposition est un nom.

(429) **oxoi-şi oğine-s ko-mo-xt-u*
 maison-GEN devant-DAT PV-PV-venir-AOR.I3S

« Il arriva devant la maison. »

(ii) *oğine* + ablatif

La postposition *oğine* régissant l'ablatif signifie « avant (sens temporel) ». L'exemple (430) est le seul que j'ai trouvé dans mon corpus ; le second est élicité.

(430) *skan-den oğine mintxa çiraği mo-xt-u*
 2S-ABL avant quelqu'un apprenti PV-venir-AOR.I3S

iyi xolo d-o-ğur-in-u
 tous XOLO PV-VAL1-mourir-CAUS-AOR.I3S

« Il a tué tous les apprentis qui sont venus avant toi. » (D67.XIII)

(431) *cuma-skani-şen oğine dido k'oçi mo-xt-u*
 frère-POSS2S-ABL avant beaucoup homme PV-venir-AOR.I3S

« Avant ton frère, beaucoup d'hommes sont venus. » (inf)

(iii) *oğine* + absolutif

La postposition *oğine* précédée d'un constituant à la forme absolutive signifie « il y a (+ indication de temps), (indication de temps +) plus tôt » :

- (432) *megere* *kçini-s* *eçi* *ts'ana* *oğine* *Memet'i-na*
apparemment vieille-DAT vingt an avant Mehmet-SUB

coxon-t'u *bere-muşi* *g-u-ndun-u-dort'un*
s'appeler-IMPFT.I3S enfant-POSS3S PV-II3.VAL3-disparaître-AOR.I3S-PQP

« C'est que la vieille femme, vingt ans plus tôt, avait perdu son fils, qui s'appelait Mehmet. » (D67.LVI)

- (433) *çxoro* *tuta* *oğine*
neuf mois avant

« il y a neuf mois... » (K'93.93)

Je relève au moins un exemple où le constituant précédant *oğine* est au datif, avec la même signification que précédemment :

- (434) *çxoro* *tuta-s* *oğine-na* *m-çan-t'u* *toma*
neuf mois-DAT avant-SUB II1-pousser-IMPFT.I3S cheveu

hats' *muşen* *va* *m-çan-z-ya ?*
maintenant pourquoi NEG II1-pousser-I3S-DR

« Pourquoi les cheveux que j'avais sur la tête il y a neuf mois, je ne les ai plus maintenant ? » (K'93.93)

Sur les postpositions accompagnées d'une expression de mesure (temporelle ou spatiale) à l'absolutif, voir la section 7.4.

Oğine apparaît parfois avec la marque de génitif en fonction de complément génitif de sens spatial (ex.435) ou temporel (ex.436). Dans l'exemple (435) en particulier, le comportement de *oğine* est clairement nominal.

- (435) *ntsxeni-ş oğine-şi k'uçxe-pe*
 cheval-GEN devant-GEN pied-PL

« les pattes de devant du cheval » (D67.I)

- (436) *ham oxorca-k jur markvali ko-me-ç-u*
 DEM1 femme-ERG deux œuf PV-PV-donner-AOR.I3S

oğine-şi jur bere-s
 avant-GEN deux enfant-DAT

« [Quand sa femme mourut, un homme se remaria et eut un fils.] Sa nouvelle femme donna deux oeufs aux enfants de la première femme. » (Q'39.43)

Dans un texte apparaît *oğine-şen* avant-ABL « à l'avance » :

- (437) *Ts'ip'ut'ina-k tabii oğine-şen xazirluğ d-i-kom-s*
 Ts'ip'ut'ina-ERG bien_sûr avant-ABL préparation PV-VAL2-faire-I3S

« Bien sûr, Ts'ip'ut'ina se prépare à l'avance. » (inf)

Enfin, *oğine* s'emploie comme adverbe (► 8.1).

7.1.7 *ortas, ortaşa*

La postposition *ortas* « au milieu de (avec et sans mouvement) » régit le génitif. Elle est formée de *orta*, mot turc signifiant « milieu », suivi du datif.

- (438) *va m-a-l-e-n-ya zuğa-ş orta-s-ya*
 NEG II1-VAL5-aller-STH-I3S-DR mer-GEN milieu-DAT-DR

« Je ne peux pas aller au milieu de la mer. » (K'93.116)

- (439) *zuğa-ş orta-s oxoyi g-i-ğ-u-t'asen*
 mer-GEN milieu-DAT maison II2-VAL3-avoir-STH-FUT.I3S

« Tu auras une maison au milieu de la mer. » (D67.XXII)

Les deux phrases suivantes illustrent la postposition *ortas* dans un emploi figuré :

- (440) *seyi-ş orta-s k'oç-epe ko-mo-xt-es*
 nuit-GEN milieu-DAT homme-PL PV-PV-venir-AOR.I3P
 « Au milieu de la nuit, les hommes vinrent. » (D67.LVI)

- (441) *o-p'aramit-u-ş orta-s k'itx-u-doren*
 PV-parler-NV-GEN milieu-DAT demander-AOR.I3S-MED
 « Au milieu de la conversation, il demanda... » (D67.XXII)

La postposition *ortaşa* « au milieu de (avec mouvement) » régit le génitif. Elle est formée de *orta* « milieu » suivi de l'allatif.

- (442) *ma-ya zuğa-ş orta-şa mede-m-o-yon-i-a*
 1S-DR mer-GEN milieu-ALL PV-II1-VAL1-emmener-IMP-DR
 « Emmène-moi au milieu de la mer. » (K'93.116)

La phrase suivante illustre l'emploi de *orta* « milieu » comme nom.

- (443) *uşkuri-ş parça orta-s ok'o-k'vat-u*
 pomme-GEN morceau milieu-DAT PV-couper-AOR.I3S
 « Il coupa le morceau de pomme par le milieu. » (D37.V)

7.1.8 *vaxtis*

Holisky (1991 : 420) mentionne la postposition *vaxtis* + génitif « while, during, at the time of ». *Vaxtis* est formé du nom *vaxti* (du turc *vakit* « moment, temps ») suivi du datif. L'exemple ci-dessous est le seul que je relève :

- (444) *otanu-şi vaxti-s bere e-y-sel-u*
 point_du_jour-GEN temps-DAT enfant PV-VAL2-lever-AOR.I3S
 « Au point du jour, l'enfant se leva. » (K'93.119)

La phrase suivante illustre l'emploi de *vaxti* comme nom :

(445) *epei vaxti gola-xt-u-şkule*
 assez temps PV-passer-AOR.I3S-après

padişai sotxa harbi-şa i-gzal-u
 sultan quelque_part guerre-ALL VAL2-aller-AOR.I3S

« Après un certain temps, le sultan partit en guerre quelque part. » (K'93.123)

7.1.9 *xoloşa*

La postposition *xoloşa* « près de, à côté de (avec et sans mouvement) » régit le génitif. Elle est formée de *xolo* « proximité » suivi de l'allatif. Elle n'est attestée que deux fois dans mon corpus.

(446) *mend-o-yon-es mçxuri ar ğali-ş xolo-şa*
 PV-VAL1-emporter-AOR.I3S mouton un ruisseau-GEN proximité-ALL

« Ils emmenèrent le mouton près d'un ruisseau. » (Ž.83)

(447) *daçxuri-şi xolo-şe ar kçini ko-x-e-n*
 feu-GEN proximité-ALL un vieille PV-être_assis-STH-I3S

« Une vieille femme est assise près du feu. » (Ž.95)

L'exemple (447) présente une caractéristique notable. On trouve *xolo* « proximité » suivi de l'allatif, alors que le verbe de la phrase désigne une position dans un lieu, et non un mouvement. Il se peut que la postposition se soit lexicalisée avec la marque d'allatif.

7.1.10 *yanis, yanişe*

La postposition *yanis* « chez, auprès de, à côté de (avec et sans mouvement) » régit le génitif. Elle est formée de *yani* (du turc *yan* « côté ») suivi du datif.

(448) *bageni-şi yani-s ko-gela-p-xed-i-t*
 grenier_à_paille-GEN côté-DAT PV-PV-I1-s'asseoir-AOR-1/2P

« Nous nous sommes assis à côté du grenier à paille. » (inf)

- (449) *mo-xt-u bere-şi yani-s*
 PV-venir-AOR.I3S enfant-GEN côté-DAT
 « Il vint près de son fils. » (Ž.95)

La postposition *yanişe* « chez, auprès de (avec mouvement) » (de *yani-şe* « côté-ALL ») régit le génitif :

- (450) *kçini padişahi-ş yani-şe menda-xt-u*
 vieille_femme sultan-GEN côté-ALL PV-aller-AOR.I3S
 « La vieille alla auprès du sultan. » (D67.V)

- (451) *hemtepe-şi yani-şa m-a-l-a-z-ya*
 DEM2.PL-GEN côté-DAT II1-VAL5-aller-OPT-I3S-DR
 « Puissé-je aller auprès d’eux ! » (K’93.121)

Je relève deux occurrences de *yanişe* précédé d’un nom à l’absolutif :

- (452) *bozo ko-mo-xt-u biç’i yani-şe*
 fille PV-PV-venir-AOR.I3S garçon côté-DAT
 « La fille vint vers le garçon. » (Ž.37)

- (453) *ar didi çami-şi nca yani-şe menda-xt-u*
 un grand sapin-GEN arbre côté-DAT PV-aller-AOR.I3S
 « Il alla près d’un grand sapin. » (Ž.105)

Les postpositions *yanis* et *yanişe* gardent comme propriété nominale la possibilité de prendre des possessifs :

- (454) *si hak’o ts’ana yen yani-çkimi-s i-çalış-am*
 2S tant année être.I3S côté-POSS1S-DAT VAL2-travailler-STH
 « Combien d’années il y a que tu travailles près de moi ! » (D67.XII)

- (455) *arkadaş-epe-muşi k'ap'inei k'ap'inei*
ami-PL-POSS3S vite vite

yani-muşi-şe id-ez-doen
côté-POSS3S-ALL aller-AOR.I3P-MED

« Ses amis ont couru vers lui. » (inf)

On rencontre également des exemples où le complément personnel est représenté par un pronom au génitif précédant la postposition :

- (456) *si çkimi yani-s ko-do-dgit-i*
2S 1S.GEN côté-DAT PV-PV-rester-IMP

« Reste à mon côté. » (Q'39.47)

- (457) *tkvani yani-şe eger ar miti k'oçi ko-mo-xt-u-na*
2P.GEN côté-ALL si un quelqu'un homme PV-PV-venir-AOR.I3S-si

« Si quelqu'un vient à côté de vous... » (K'93.89)

Yanis et *yanişe* fonctionnent également comme adverbes (► 8.1).

La phrase suivante illustre l'emploi de *yani* « côté » comme nom :

- (458) *yani-şen-na ok'-i-tsk'-e-n ar yeleş dol-i-kun-am-an*
côté-ABL-SUB PV-VAL2-ouvrir-STH-I3S un gilet PV-VAL2-revêtir-STH-I3P

« Ils revêtent un gilet ouvrant sur le côté. » (D37.XIV)

7.1.11 *yerine, yeis*

La postposition *yerine* « à la place de, au lieu de » régit le génitif. Elle vient du turc *yer-in-e* « lieu-POSS3S-ALL ».

- (459) *xoci-şi yeine guruni-s ti me-b-o-k'vat-i !*
bœuf-GEN au_lieu_de âne-DAT tête PV-I1-VAL4-couper-AOR

« J'ai coupé la tête à l'âne au lieu de la couper au bœuf ! » (Ž.48)

(460) *haya yahudi-k k'azi gots'o-m-i-on-u*
 DEM1 juif-ERG oie PV-II1-VAL3-prendre-AOR.I3S

kotume-şi yerine
 poule-GEN au_lieu_de

« Le juif a pris mon oie en pensant que c'était une poule ! » (Ž.51)

Les phrases suivantes illustrent l'emploi de *yerine* avec des possessifs :

(461) a. *padişai yeine-muşî*
 sultan au_lieu_de-POSS3S

sica-muşî ko-d-o-dg-in-u
 gendre-POSS3S PV-PV-VAL1-être_debout-CAUS-AOR.I3S

« Le sultan_i mis son gendre à sa_i place. » (K'93.122)

b. *ma yerine-tskani hak noğamisa b-or-t'are !*
 1S au_lieu_de-POSS2S ici fiancée 1I-être-FUT.1I/2S

« [La fiancée revêtit les habits du garçon et le garçon, ceux de la fiancée. Il lui dit :] Moi, je me tiendrai ici à ta place, comme si c'était moi la fiancée ! » (litt. « moi je serai ici la fiancée à ta place ») (Ž.51)

Les pronoms au génitif peuvent également précéder la postposition :

(462) *skan yerine ma m-çk'om-a-z-na var iv-e-n-i-ya ?*
 2S.GEN au_lieu_de 1S II1-manger-OPT-I3S-si NEG devenir-STH-I3S-Q-DR

« N'y a-t-il pas moyen qu'il me mange à ta place ? » (D37.VIII)

Un texte de Dumézil contient deux occurrences de *yerine-muşî* suivi du datif :

(463) *yeyine-muşı-s* *na-n-u-g-am-t'u*
 au_lieu_de-POSS3S-DAT SUB-PV-II3.VAL3-ressembler-STH-IMPFT.I3S

başka sufra ko-d-u-dg-u
 autre table PV-PV-II3.VAL3-mettre-AOR.I3S

« [Pendant la nuit, le patron du han se leva et vola la table au garçon.] A sa place, il mit une autre table qui lui ressemblait. » (D67.XII)

(464) *yeyine-muşı-s* *başka karmat'e ko-d-o-d-u*
 au_lieu_de-POSS3S-DAT autre moulin PV-PV-VAL1-poser-AOR.I3S

« [La nuit, quand ils furent couchés, il vola aussi ce moulin.] Il posa un autre moulin à sa place. » (D67.XII)

Nous avons vu une autre postposition, *oğine* « devant », qui présente les mêmes types d'emploi que *yerine* : lorsqu'elle est employée avec un possessif, elle peut apparaître avec ou sans marque de datif. *Oğine* et *yerine* partagent une autre caractéristique : tous deux se terminent par /ine/. Comme je l'ai mentionné, *-ine* correspond au turc « POSS3S-ALL ». Au vu de ces ressemblances de forme et de comportement, on peut se demander si *oğine* n'aurait pas aussi une origine turque (*oğ-in-e*). Il faut remarquer qu'il n'existe pas de mot **oğ* en turc moderne.

Je relève une occurrence de *yerine* avec un complément à l'absolutif :

(465) *ar yerine jur k'oç mo-m-yon-am-t*
 un au_lieu_de deux homme PV-II1-VAL3.amener-STH-1/2P

« Vous m'amenez deux personnes à la place d'une. » (D37.VIII)

La postposition *yeis* « au lieu de » est formée de *yei* « lieu, endroit » suivi du datif. Je ne relève que deux occurrences de cette postposition dans l'ensemble de mon corpus. Le complément de la postposition est terminé par *-ş*, qui représente probablement la forme réduite du génitif (sur la chute des voyelles finales, voir 3.1.2).

(466) *o-çk'om-u-şi* *hamu-s* *tsk'ai-ş* *yei-s*
 PV-manger-AOR.I3S-GEN DEM1-DAT eau-GEN lieu-DAT

şarap'i *ko-gy-u-b-u*
 vin PV-PV-II3.VAL3-verser-AOR.I3S

« Quand il eut mangé, elle lui versa du vin au lieu de lui verser de l'eau. » (K'72.144)

L'exemple suivant illustre l'emploi de *yeri* « lieu » comme nom :

(467) *hamu-şen* *k'ay* *yeri* *sotiksani* *va* *m-a-dzir-e-nan-ya*
 DEM1-ABL bon lieu nulle_part NEG II1-VAL5-voir-STH-I3.IIP-DR

« Nulle part nous ne pourrions trouver de lieu meilleur que celui-ci. » (K'72.140)

7.2 Autres postpositions

7.2.1 *başka*

La postposition d'origine turque *başka* « autre que, en dehors de » régit l'ablatif. Les exemples ci-dessous illustrent l'emploi de cette postposition avec un nom (ex.468), un pronom interlocutif (ex.469) et un pronom démonstratif (ex.470).

(468) *Arkabi-s* *Lazi-şen* *başka* *mitiksan* *va* *skid-u-n*
 Arhavi-DAT Laze-ABL en_dehors_de personne NEG habiter-STH-I3S

« Personne d'autre que les Lazes n'habite à Arhavi. » (K'93.109)

(469) *skan-den* *başka* *ma* *mi* *m-i-yon-u-n ?*
 2S-ABL en_dehors_de 1S qui II1-VAL3-avoir-STH-I3S

« Qui ai-je d'autre que toi ? » (D67.I)

(470) *padişahi-ş bere-k hemu-şen başka*
 sultan-GEN fils-ERG DEM2-ABL en_dehors_de

çkar bozo-s var mend-o-tsk'ed-u
 aucun fille-DAT NEG PV-VAL4-regarder-AOR.I3S

« Le fils du sultan ne regarda aucune autre jeune fille qu'elle. » (D67.VIII)

Başka est également utilisé comme adjectif (ex.471) et comme tête de syntagme (ex.472) :

(471) *ç'ut'a cuma başka padişai-şa menda-xt-u*
 petit frère autre sultan-ALL PV-aller-AOR.I3S

« Le plus jeune frère alla vers un autre sultan. » (Ž.37)

(472) *ma başka-s muç'o b-o-yom-t'i ?*
 IS autre-DAT comment II-VAL4-suivre-IMPFT

« Comment aurais-je pu suivre un autre [garçon] ? » (D37.XII)

7.2.2 *doloxe*

La postposition *doloxe* « dans, à l'intérieur de (avec et sans mouvement) ; au milieu de, parmi ; en l'espace de, pendant une durée de (+ indication de temps) » peut régir le génitif et le datif sans différence de sens.

1) génitif

- « dans, à l'intérieur de (avec et sans mouvement) »

(473) *zuğa-şi doloxe k'oçi muç'o mo-xt-u ?*
 mer-GEN dans homme comment PV-venir-AOR.I3S

« Comment un homme a-t-il pu entrer dans la mer ? » (Ž.57)

- (474) *xoroni-te karmat'e-ş dolox i-kt-e-t'ez*
 horon-INSTR moulin-GEN dans VAL2-tourner-STH-IMPFT.I3P
 « Ils tournaient dans le moulin en dansant. » (D37.III)

La provenance de l'intérieur d'un lieu s'exprime à l'aide de la postposition *doloxe* suivie de l'ablatif :

- (475) *nedzi-ş doloxe-şen-ti mskva porça k-eş-i-ğ-u*
 noix-GEN dans-ABL-ADD beau robe PV-PV-VAL2-sortir-AOR.I3S
 « Et de l'intérieur d'une noix, elle tira une belle robe. » (D67.VIII)

- « au milieu de, parmi »

- (476) *ha bere arslan do*
 DEM1 enfant lion et

k'ap'lan-epe-ş doloxe t'u-doren
 tigre-PL-GEN dans être.IMPFT.I3S-MED

« Cet enfant vivait au milieu des lions et des tigres. » (D67.I)

- (477) *vezir-epe-şi doloxe arteği dido mu-şi yakini t'u*
 vizir-PL-GEN dans un très EMPH/REFL-GEN proche être.IMPFT.I3S
 « L'un des vizirs était très proche de lui. » (K'93.120)

- « en l'espace de, pendant une durée de (+ indication de temps) »

- (478) *ar saati-ş doloxe artei k-eş-i-ğ-u*
 un heure-GEN dans un PV-PV-VAL2-sortir-AOR.I3S
 « En l'espace d'une heure, il en retira un. » (Ž.47)

2) datif

- « dans, à l'intérieur de (avec et sans mouvement) »

- (479) *oxoi-s doloxe miti var am-a-l-e-n*
maison-DAT dans quelqu'un NEG PV-VAL5-entrer-STH-I3S
« Personne ne peut entrer dans la maison. » (Ž.37)

- (480) *karmat'e-s dolox i-kt-e-t'u*
moulin-DAT dans VAL2-tourner-STH-IMPFT.I3S
« Il tournait dans le moulin. » (D37.II)

La comparaison des phrases (474) et (480) montre que la postposition *dolox* peut régir le génitif et le datif dans les mêmes contextes.

- « en l'espace de, pendant une durée de (+ indication de temps) »

- (481) *xut ts'ana-s doloxe hek skid-u-t'es*
cinq année-DAT dans là_bas rester-STH-IMPFT.I3P
« Il restèrent là-bas cinq ans. » (Ž.103)

Je n'ai pas trouvé d'occurrence de *doloxe* avec le datif dans le sens « au milieu de, parmi ».

Je relève une occurrence de *doloxe* avec un complément à l'absolutif :

- (482) *oxori doloxe gor-es*
maison dans chercher-AOR.I3P
« Ils cherchèrent à l'intérieur de la maison. » (Ž.51)

La postposition *doloxe* est à rapprocher du préverbe *dolo-* (► 9.7.2.5), qui a toutefois un sens plus étroit. En effet, *dolo-* indique un lieu exigu de profondeur verticale (puits, poche, mer), alors que *doloxe* renvoie à un espace dont la profondeur n'est pas obligatoirement verticale (une maison ou une noix, par exemple).

Doloxe et *doloxeşen* s'emploient également comme adverbes (► 8.1).

7.2.3 *doni*

La postposition *doni* « de, depuis (spatial et temporel) » régit l'ablatif :

- sens spatial

- (483) *mtuti nca-šen doni gy-o-tsk'ed-u-škule*
ours arbre-ABL depuis PV-VAL4-regarder-AOR.I3S-quand
« Lorsque l'ours regarda depuis l'arbre où il était... » (Q'39.49)

- (484) *ma mendra-šen don b-i-çin-i*
1S loin-ABL depuis 11-VAL2-reconnaître-AOR
« Je l'ai reconnu de loin. » (Ž.76)

- sens temporel

- (485) *malte-muşi dido ora-šen doni Mp'oli-s t'u*
voisin-POSS3S beaucoup temps-ABL depuis Istanbul-DAT être.IMPFT.I3S
« Son voisin était à Istanbul depuis longtemps. » (D67.LI)

- (486) *hats'i-šen don b-i-mt'-a-t*
maintenant-ABL depuis 11-VAL2-fuir-OPT-1/2P
« Fuyons tout de suite. » (D37.XII)

La postposition *doni* peut également prendre un constituant phrastique comme complément (► 12.3.2.4).

7.2.4 *jin*

La postposition *jin* « sur (avec et sans mouvement) » régit le génitif et le datif, sans différence de sens. Les exemples ci-dessous montrent qu'un même nom (*rak'ani* « colline », *nca* « arbre ») peut recevoir aussi bien le datif que le génitif.

1) génitif

- avec mouvement

- (487) *tam rak'ani-şi jin mo-p-t-i-t-şi*
exactement colline-GEN sur PV-I1-venir-AOR-1/2P-GEN
« Quand nous sommes arrivés tout en haut de la colline... » (D67.LII)

- sans mouvement

- (488) *nca-ş jin şaini-şi obğe-s*
arbre-GEN sur faucon-GEN nid-DAT

motal-epe ge-x-e-t'es
petit_d'animal-PL PV-être_assis-STH-IMPFT.I3P
« Il y avait des fauconneaux sur un arbre, dans un nid. » (K'72.132)

2) datif

- avec mouvement

- (489) *rak'ani-s jin k-e-xt-u-şi, ko-dzir-u mağara*
colline-DAT sur PV-PV-monter-AOR.I3S-GEN PV-voir-AOR.I3S caverne
« Etant monté sur la colline, il vit une caverne. » (K'72.134)

- sans mouvement

- (490) *rak'ani-s jin ko-n-a-g-u girmak'oçi*
colline-DAT sur PV-PV-VAL5-rencontrer-AOR.I3S homme_loup
« Sur une colline, il rencontra un homme-loup. » (K'72.134)

- (491) *cumal-epe-çkimi-k k'uyi-s jin m-çu-mer-nan*
frère-PL-POSS1S-ERG puits-DAT sur II1-attendre-STH-I3.IIP
« En haut, près du puits, mes frères nous attendent. » (D37.VIII)

- (492) *nca-s jin ge-x-e-t'es*
 arbre-DAT sur PV-être_assis-STH-IMPFT.I3P
 « Ils étaient perchés sur un arbre. » (Ž.78)

Jin s'emploie également comme adverbe (► 8.1).

7.2.5 *k'ala*

La postposition *k'ala* « avec, en compagnie de, près de » régit la forme absolutive avec les nominaux et les pronoms démonstratifs au pluriel, la base oblique avec les pronoms démonstratifs de 3^e personne singulier et le génitif avec les pronoms interlocutifs³⁰.

1) absolutif avec les nominaux et les pronoms démonstratifs au pluriel

- « avec, en compagnie de »

- (493) *na-b-i-çalış-am şirket-i-şi arkadaşı k'ala*
 SUB-I1-VAL2-travailler-STH société-GEN ami avec

Ankara-şe malzeme b-i-Ø-me-t'i-t
 Ankara-ALL cargaison I1-VAL2-emporter-STH-IMPFT-1/2P

« Avec un ami de la société pour laquelle je travaille, nous emmenons une cargaison à Ankara. » (inf)

- (494) *mi k'ala mo-xt-i-ya ?*
 qui avec PV-venir-AOR-DR
 « Avec qui es-tu venu ? » (D67.VIII)

³⁰ On peut remarquer qu'en italien, les postpositions *sopra* « sur », *su* « sur », *sotto* « sous » et *dietro* « derrière » ont un comportement similaire : elles régissent l'absolutif avec les noms et le génitif avec les pronoms personnels (*sopra il tavolo* « sur la table », *sopra di me* « sur moi » ; merci à Lucia Saudelli pour ces exemples).

(495) *cumal-epe-k ko-gy-o-çk'-es o-bax-u-s*
frère-PL-ERG PV-PV-VAL4-commencer-AOR.I3P PV-se_battre-NV-DAT

hemtepe k'ala
DEM2.PL avec

« Les frères commencèrent à se battre avec eux. » (K'72.136)

- « avec, en même temps que »

(496) *mgey-epe-k puci-ş xortsi k'ala*
loup-PL-ERG vache-GEN chair avec

bere-ti gy-ü-şkv-es
enfant-ADD PV-II3.VAL3-avalé-AOR.I3P

« [Les loups mangèrent la vache qui avait elle-même avalé un enfant.] Avec la chair de la vache, les loups avalèrent aussi l'enfant. » (D67.II)

- « près de »

(497) *txa ko-d-o-ncir-es bozo-şi pencee k'ala*
chèvre PV-PV-VAL1-coucher-AOR.I3P fille-GEN fenêtre près

« Ils couchèrent la chèvre près de la fenêtre de la fille. » (K'93.122)

(498) *karmat'e k'ala ar t'oba t'u*
moulin près un lac être.IMPFT.I3S

« Près du moulin, il y avait un lac. » (D67.XI)

(499) *he ditsxii k'ala id-u id-u*
DEM2 sang avec aller-AOR.I3S aller-AOR.I3S

« Il suivit ces traces de sang. » (litt. « il alla, alla avec ce sang ») (K'93.129)

2) base oblique avec les pronoms démonstratifs de 3^e personne au singulier

- (500) *hemu k'ala-t saat' sumi şakis ko-do-xed-ez-don*
DEM2 avec-ADD heure trois jusqu'à PV-PV-s'asseoir-AOR.I3P-MED
« [Puis elle ouvrit la porte au mufti.] Elle resta avec lui jusqu'à trois heures. »
(D37.IX)

- (501) *dost'i do-b-iv-a-t hamu k'ala-ya*
ami PV-I1-devenir-OPT-1/2P DEM1 avec-DR
« Devenons amis avec lui. » (K'93.131)

3) génitif avec les pronoms interlocutifs

- (502) *ham-seri ma skani k'ala o-ncir-u m-i-no-n !*
DEM1-nuit 1S 2S.GEN avec PV-être_couché-NV II1-VAL3-vouloir-I3S
« Cette nuit, je veux dormir avec toi ! » (Ž.32)

Les deux exemples ci-dessous illustrent des emplois de la postposition *k'ala* qui s'éloignent plus ou moins des cas ci-dessus :

- (503) *çkimi k'ala mu g-i-no-n-ya ?*
1S.GEN avec quoi II2-VAL3-vouloir-I3S-DR
« Que me veux-tu ? » (K'72.128)

- (504) *imami-s xelaiğ-epe k'al*
imam-DAT servante-PL avec

ambay ko-n-u-ncğon-u-don-ki...
nouvelle PV-PV-II3.VAL3-envoyer-AOR.I3S-MED-COMP

« Par l'intermédiaire de ses servantes, elle fit porter ce message à l'imam : ... »
(D37.VII)

7.2.6 *k'ata ~ mk'ata*

La postposition *k'ata ~ mk'ata* « comme, tel que » est attestée uniquement avec des pronoms interlocutifs au génitif :

- (505) *skani mk'ata k'oçi va m-i-no-n*
2S.GEN comme homme NEG II1-VAL3-vouloir-I3S
« Je ne veux pas d'un homme comme toi. » (Ž.70)

On retrouve l'élément *k'ata* dans *hamk'ata ~ hamk'atta* « ainsi, tel (proximal) » et *hemk'ata ~ hemk'atta* « ainsi, tel (distal) ». Les éléments *ham* et *hem* correspondent formellement aux déterminants démonstratifs (► 5.2.2).

- (506) *hamk'ata k'oçi so b-dzi-aten ?*
tel homme où I1-voir-FUT.1/2P
« Où trouverons-nous un homme pareil ? » (Ž.62)

- (507) *ma hemk'ata dulya var m-a-xen-e-n*
1S tel affaire NEG II1-VAL5-faire-STH-I3S
« [Il dit à la fille : 'Je vais dormir avec toi.' La fille lui répond :] Je ne peux pas faire une chose comme ça. » (Ž.50)

7.2.7 *k'onari, k'o*

7.2.7.1 *k'onari*

La postposition *k'onari* régit l'absolutif avec les noms et le génitif avec les pronoms interlocutifs et le pronom emphatique/réfléchi *muk*. On peut la gloser par « dans la même quantité que *x*, dans la quantité indiquée par *x* » (où *x* représente le complément de la postposition). Ses traductions en français sont variées.

1) absolutif avec les noms

- temps

- (508) *sum saat'i k'onari ora-s d-i-ncir-u*
trois heure autant temps-DAT PV-VAL2-dormir-AOR.I3S
« Il dort pendant trois heures. » (Ž.95)

- taille

- (509) *hamu-s guruni k'onari uc-epe u-ğ-u-n-ya*
DEM1-DAT âne autant oreille-PL II3.VAL3-avoir-STH-I3S-DR
« Il a des oreilles aussi longues que celles d'un âne. » (Ž.105)

- quantité

- (510) *si ar mcixi k'onay altuni ko-mo-m-ç-i*
2s un poignée autant or PV-PV-II1-donner-IMP
« Donne-moi une poignée d'or. » (litt. « de l'or en quantité d'une poignée »)
(D67.XIV)

- sens figuré

- (511) *si topuy şekey luk'umi k'onay k'-or-om-ya*
2s miel sucre loukoum autant II2-aimer-STH-DR
« Je t'aime autant que le miel, le sucre, le loukoum. » (D67.XXI)

2) génitif avec les pronoms interlocutifs et le pronom emphatique/réfléchi *muk*

- temps

- (512) *si çkimi k'onar var skid-u*
2S 1S.GEN autant NEG vivre-STH
« Tu ne vivras pas aussi longtemps que moi. » (D67.I)

- âge

(513) *nanaşant'ış-muşi-s*
belle_mère- POSS3S-DAT

mu-şi *k'onay* *bozo* *u-yon-u-t'u*
EMPH/REFL-GEN autant fille II3.VAL3-avoir-STH-IMPFT.I3S

« Sa marâtre avait une fille du même âge qu'elle. » (D67.X)

La comparaison des deux phrases suivantes montre qu'un même nom (*dumçk'u* « fourmi ») peut servir de mesure de référence pour indiquer la taille (ex.514) ou une quantité d'unités (ex.515).

(514) *dumçk'u* *k'onay-na* *t'u* *şeni*
fourmi autant-SUB être.IMPFT.I3S pour

« Comme il n'était pas plus grand qu'une fourmi... » (D67.II)

(515) *dumçk'u* *k'onay-na* *t'es* *bere-pe*
fourmi autant-SUB être.IMPFT.I3P enfant-PL

iyi *xolo* *do-jlip'-u*
tous XOLO PV-écraser-AOR.I3S

« Il écrasa tous les enfants, qui étaient aussi nombreux que des fourmis. »

(D67.II)

K'onari peut prendre comme complément un constituant phrastique (► 12.3.3.4).

7.2.7.2 *k'o*

La postposition *k'o*, qui régit l'absolutif, semble avoir la même signification que la postposition *k'onari*. Je n'en relève que trois occurrences.

(516) *si dumçk'u k'o bere*
 2S fourmi autant enfant

ngyayi muç'o mo-m-i-ğ-aye-ya ?
 nourriture comment PV-II1-VAL3-apporter-FUT.II/2S-DR

« Toi, enfant grand comme une fourmi, comment m'apporteras-tu la nourriture ? »
 (D67.II)

K'o est à rapprocher de la particule *k'o* marquant les formes verbales conditionnelles (► 12.5).

7.2.8 *mele*

7.2.8.1 *mele* + génitif ou datif

La postposition *mele* régit indifféremment le cas en *-ş*, qui correspond probablement à la forme réduite du génitif, ou le datif. Elle signifie « de l'autre côté de, face à, en face de (avec et sans mouvement) ». *Mele* peut aussi être accompagné d'un constituant à la forme absolutive (voir la section suivante).

1) génitif

(517) *biç'-epe-k dolokuni mo-y-tsk'-es do*
 garçon-PL-ERG habit PV-VAL2-retirer-AOR.I3P et

ğali-ş mele mey-l-es
 rivière-GEN en_face PV-passer-AOR.I3P

« Les garçons se déshabillèrent et traversèrent la rivière. » (Ž.83)

(518) *jin rak'ani-ş mele ar mamuli ren*
 en_haut colline-GEN en_face un coq être.I3S

« En haut, en face de la colline, il y a un coq. » (D67.I)

2) datif

- (519) *ğali-s mele ar didi div ko-dzir-u*
rivière-DAT en_face un grand div PV-voir-AOR.I3S

« [Après quelque temps de marche, il arriva devant une grande rivière.] De l'autre côté de la rivière, il vit un grand div. » (D37.IV)

- (520) *maçxoran rak'ani-s mele ar divi-ş oxori-s*
neuvième colline-DAT en_face un géant-GEN maison-DAT

« dans la maison d'un géant, face à la neuvième colline » (D37.V)

7.2.8.2 *mele* + absolutif

La postposition *mele* accompagnée d'un syntagme nominal à l'absolutif signifie « (indication de lieu +) plus loin ».

- (521) *aşi arşuni mele i-tk'oç-u-doren*
six archine plus_loin VAL2-jeter-AOR.I3S-MED

« Il fut projeté à six archines. » (D67.LVI)

Sur les postpositions accompagnées d'une expression de mesure (temporelle ou spatiale) à l'absolutif, voir la section 7.4.

Mele s'emploie également comme adverbe (► 8.1).

7.2.9 *met'a ~ met'i*

La postposition *met'a ~ met'i* « en plus de, autre que » régit le cas en -ş (probablement la forme réduite du génitif) et l'ablatif. Les formes *met'a* et *met'i* sont apparemment en variation libre.

1) génitif

- (522) *k'oçi do ts'its'ila-s p'at'oba-ş met'a*
homme et serpent-DAT mal-GEN plus

mutu va a-xen-e-nan
quelque_chose NEG VAL5-faire-STH-I3.IIP

« L'homme et le serpent ne peuvent faire rien de plus que le mal. » (K'72.140)

- (523) *hantepe-ş met'a jur sum k'at' met'aksi-ş dolokuni*
DEM1.PL-GEN plus deux trois pièce soie-GEN vêtement

boxça-s ge-k'or-er ko-n-u-ncğon-um-an
ballot-DAT PV-attacher-PART PV-PV-II3.VAL3-envoyer-STH-I3P

« En plus de ces choses, on lui envoie deux ou trois pièces de vêtement de soie enveloppées dans un ballot. » (D37.XI)

- (524) *ma hak'onar go-m-a-ntsk'-u,*
1S autant PV-II1-VAL5-ouvrir-AOR.I3S

hamu-ş met'i mencil var m-i-ğ-u-n
DEM1-GEN plus force NEG II1-VAL3-avoir-STH-I3S

« Je n'ai pu l'ouvrir que jusqu'à ce point ; je n'ai pas plus de force. » (D37.VIII)

2) ablatif

- (525) *kçini-s mut va u-ğ-u-t'u*
vieille-DAT quelque_chose NEG II3.VAL3-avoir-STH-IMPFT.I3S

ar lavaşı-şen met'i
un lavaş-ABL plus

« La vieille n'avait rien d'autre qu'un pain lavaş. » (K'72.139)

(526) *sum ndǵa-s dayaǵi-šen met'i*
trois jour-DAT bâton-ABL plus

mutu var u-çk'om-u-n
quelque_chose NEG II3.VAL3-manger-STH-I3S

« Pendant trois jours elle n'a fait que recevoir des coups de bâton. » (K'72.145)

7.2.10 *steri*

La postposition *steri* « comme » régit l'absolutif avec les noms, le génitif avec les pronoms interlocutifs et la base oblique avec les pronoms démonstratifs.

1) absolutif avec les noms

(527) *he k'irali-s mamuli steri o-k'ir-ap-i do*
DEM2 roi-DAT coq comme VAL1-chanter-CAUS-IMP et

guruni steri-ti o-mǵor-in-e
âne comme-ADD VAL1-crier-CAUS-IMP

« Fais chanter ce sultan comme un coq et fais-le braire comme un âne. » (Ž.25)

2) génitif avec les pronoms interlocutifs

(528) *çkimi steri aǵa soti var g-a-dzir-e-n-ya!*
1S.GEN comme agha quelque_part NEG II2-VAL5-voir-STH-I3S-DR

« Tu ne pourras trouver nulle part un agha comme moi ! » (Ž.38)

3) base oblique avec les démonstratifs

(529) *ortani bere-ti hemu stey*
deuxième enfant-ADD DEM2 comme

ar oxoyi-s musafiri d-iv-u-doren
un maison-DAT invité PV-devenir-AOR.I3S-MED

« Le second fils aussi, comme lui, fut invité dans une maison. » (D67.XII)

La postposition *steri* peut prendre comme complément un constituant phrastique marqué par le subordonnant général *na* (► 12.3.3.1).

7.2.11 *şaki ~ şakis*

La postposition *şaki ~ şakis* « jusqu'à (spatial et temporel), avant, pendant » régit l'absolutif avec les nominaux et l'allatif avec les pronoms interlocutifs. Čikobava (1936 : 66) opère un découpage différent : pour lui, la postposition est *kis* et régit l'allatif (*-şa kis*). Le critère décisif qui permettrait de trancher entre les deux analyses est la place de l'accent, mais je n'ai pas de données orales de cette postposition avec un complément nominal. Puisque, avec cette postposition, les pronoms interlocutifs apparaissent à l'allatif (*tkvan-de şakis* [2P-ALL jusqu'à] « avant vous »), il semble plus simple de segmenter *şakis* plutôt que *kis*. Selon cette deuxième analyse, le complément prendrait deux marques d'allatif : *tkvan-de-şa kis*.

Les emplois de cette postposition seront illustrés, là où c'est possible, par un exemple avec la forme *şaki* et un exemple avec la forme *şakis*.

1) absolutif avec les nominaux

- « jusqu'à » (spatial)

(530) *hats' ma si t'axti-skani şak g-o-yon-ar*
maintenant 1S 2S trône-POSS2S jusqu'à II2-VAL1-emporter-FUT.I1/2S

« Maintenant, je vais t'emporter jusqu'à ton trône. » (D37.V)

- (531) *noğa şakis mende-m-o-on-i-t-ya !*
 ville jusqu'à PV-II1-VAL1-emmener-IMP-1/2P-DR
 « Emmenez-moi jusqu'en ville ! » (K'72.135)

La postposition *şaki* ~ *şakis* peut prendre pour complément un adverbe :

- (532) *pagara-ten jin şaki k-e-p-t-i-ya*
 feu-INSTR dessus jusqu'à PV-PV-I1-monter-AOR-DR
 « Je suis monté jusqu'en haut avec la flamme. » (D67.III)

- (533) *jin-na çu-mer-t'es cumal-epe-k*
 dessus-SUB attendre-STH-IMPFT.I3P frère-PL-ERG

tude şakis ar didi ump'ila ko-gy-o-nç'-ez-dort'un
 dessous jusqu'à un grand corde PV-PV-VAL1-faire_descendre-AOR.I3P-PQP
 « Les frères, qui attendaient en haut, avaient fait descendre jusqu'en bas une grosse corde. » (D37.VIII)

- « jusqu'à » (temporel)

- (534) *hak şaki muta var i-gub-u-ya ?*
 ici jusqu'à pourquoi.NEG NEG VAL2-cuire-AOR.I3S-DR
 « Pourquoi n'est-ce pas encore cuit ? » (D67.VI)

- (535) *ondġe şakis ko-go-xt-es*
 midi jusqu'à PV-PV-marcher-AOR.I3P
 « Ils marchèrent jusqu'à midi. » (K'93.86)

- « pendant »

- (536) *jerneç ndġa şakis*
 quarante jour jusqu'à

hantepe-s mutu mo o-ğod-am-t
 DEM1.PL-DAT quelque_chose PROH VAL1-faire-STH-1/2P
 « Ne leur faites rien pendant quarante jours. » (D67.I)

- « avant »

- (537) *ma şkurna-ten hemora şakis dolo-m-a-dzg-u-dort'un*
1S peur-INSTR alors jusqu'à PV-II1-VAL5-déféquér-AOR.I3S-PQP
« Moi, de peur, j'avais déjà déféqué. » (D67.LV)

2) allatif avec les pronoms interlocutifs

- « avant »

- (538) *tkvan-de şakis nak'o k'oçi mo-xt-u*
2P-ALL jusqu'à combien homme PV-venir-AOR.I3S

iri xolo do-b-o-ğur-in-i-t
tous XOLO PV-I1-VAL1-mourir-CAUS-AOR-1/2P
« Nous avons tué tous les hommes qui sont venus avant vous. » (D67.I)

Şaki ~ *şakis* peut prendre comme complément un constituant phrastique (► 12.3.2.3).

7.2.12 *şeni*

La postposition *şeni* « pour, à cause de, au sujet de » régit l'absolutif avec les nominaux, la base oblique avec les pronoms démonstratifs et le génitif avec les pronoms interlocutifs et le pronom emphatique/réfléchi *muk*.

1) absolutif avec les nominaux

- (539) *ma da-tkvani şeni ti-çkimi go-b-o-ndin-am*
1S sœur-POSS2P pour tête-POSS1S PV-I1-VAL1-perdre-STH
« Je suis prêt à mourir pour votre sœur. » (D67.I)
- (540) *malte-pe-şe id-u daçxui şeni*
voisin-PL-ALL aller-AOR.I3S feu pour
« Elle alla chez son voisin pour chercher du feu. » (K'72.144)

- (541) *hats'i biç'i şeni p-ç'ar-a-t !*
 maintenant garçon pour 11-écrire-OPT-1/2P
 « Ecrivons maintenant au sujet du garçon ! » (K'72.132)

2) base oblique avec les pronoms démonstratifs

- (542) *hamu şeni-t ar tuta muxlit me-ç-ez-dort'un*
 DEM1 pour-ADD un mois délai PV-donner-AOR.I3P-PQP
 « [Les fils du sultan avaient commandé à tous les tailleurs du pays un vêtement qui
 pût tenir dans une noisette.] Pour ceci, ils leur avaient donné un mois de délai. »
 (D37.VIII)

- (543) *p'ot'es hemu şeni va zop'on-t'u*
 jamais DEM2 pour NEG parler-IMPFT.I3S
 « Il ne parlait jamais d'elle. » (K'72.139)

3) génitif avec les pronoms interlocutifs et le pronom emphatique/réfléchi *muk*

- (544) *na-u-ğ-u-t'u altuni-şi mu-şi şeni do*
 SUB-II3.VAL3-avoir-STH-IMPFT.I3S or-GEN EMPH/REFL-GEN pour et

oxorca-muşi şeni k'ay şey-epe k-e-ç'op-u
 femme-POSS3S pour bon chose-PL PV-PV-acheter-AOR.I3S
 « Avec l'or qu'il avait, il acheta de bonnes choses pour lui et pour sa femme. »
 (D67.XIV)

- (545) *bozo-k u-ts'u-u hem k'oçi-s çkimi şeni-ki...*
 fille-ERG II3.VAL3-dire-AOR.I3S DEM2 homme-DAT 1S.GEN pour-COMP
 « A cet homme, la fille a dit à mon sujet : ... » (Q'39.47)

La tendance à éliminer les voyelles finales (► 3.1.2) entraîne que la postposition *şeni* est souvent réduite à *şen*. Comme la plupart du temps, les auteurs écrivent la postposition *şeni* sans la détacher de son complément, il est impossible d'après la graphie de savoir si on est en face de la postposition *şeni* sans sa voyelle finale ou du cas ablatif *-şen*. Les deux doivent

cependant être distingués. Ils n'ont ni les mêmes emplois ni les mêmes propriétés accentuelles :

- (546) a. *bozó-pe şéni* b. *bozo-pé-şen*
 fille-PL pour fille-PL-ABL
 « au sujet des filles » « (en venant) des filles »

7.2.13 *şk'ule ~ şkule ~ çkule*

La postposition *şk'ule ~ şkule ~ çkule* « après » régit l'absolutif avec les nominaux, l'allatif avec les pronoms interlocutifs et la base oblique avec les pronoms démonstratifs. Dans le reste de cette section, je citerai cette postposition sous la forme *-şk'ule*. La forme *çkule* apparaît dans les textes de K'art'ozia (1972, 1993).

1) absolutif avec les nominaux

- (547) *eçi minut'i-şk'ule ko-mo-xt-u*
 vingt minute-après PV-PV-venir-AOR.I3S
 « Il revint au bout de vingt minutes. » (Ž.14)
- (548) *ar tuta-çkule hatepe-k tkv-es-ki...*
 un mois-après DEM1.PL-ERG dire-AOR.I3P-COMP
 « Un mois plus tard, ils dirent... » (K'72.129)

2) allatif avec les pronoms interlocutifs

- (549) *çkun-de-şkule eçidovit'ençxoro çkva k'ordoni ren-ya*
 1P-ALL-après trente_neuf plus ligne_de_garde être.I3S-DR
 « Après nous, il y a encore trente-neuf lignes de garde. » (D67.I)

3) base oblique avec les pronoms démonstratifs

(550) *hemu-škule k'at'a ts'ana-s*
 DEM2-après chaque année-DAT

stveli-š k'ele he tsk'ar-epe-ša ul-u-t'u
 automne-G/A vers DEM2 eau-PL-ALL aller-STH-IMPFT.I3S

« Après cela, chaque année, elle se mit à aller voir ces sources vers l'automne. »
 (K'93.84)

Dans la phrase suivante, la postposition prend comme complément un adverbe :

(551) *hats'i-škule mu p'are ?*
 maintenant-après quoi faire.FUT.I1S

« Que ferai-je désormais ? » (Q'39.52)

La postposition *-šk'ule* peut prendre un constituant phrastique comme complément (► 12.3.2.1).

Šk'ule provient de la séquence */-š k'ule/*, représentant la marque de génitif *-ši* (avec chute du */i/* final) et la postposition *k'ule*. Dans des textes anciens, on trouve en effet deux occurrences de la postposition *k'ule* « après » précédée d'un nom à la forme complète de génitif *-ši* :

(552) *mtsika ora-ši k'ule muxtari ko-mo-xt-u*
 un_peu temps-GEN après maire PV-PV-venir-AOR.I3S

« Quelque temps plus tard, le maire vint. » (Ž.32)

(553) *sum-otxo ndğa-ši k'ule ts'its'ila-s*
 trois-quatre jour-GEN après serpent-DAT

Lutvi-ši o-čk'om-u guri-s ko-dol-a-ngon-u
 Lutvi-GEN PV-manger-NV cœur-DAT PV-PV-VAL5-vouloir-AOR.I3S

« Trois ou quatre jours plus tard, le serpent eut envie de manger Lutvi. » (Ž.20)

On peut rapprocher la postposition *k'ule* de l'adverbe *ok'ule ~ uk'ule* « ensuite » (Dumézil 1967 : 3). Les descriptions de Dumézil (1967 : 3) et Holisky (1991 : 420) donnent la

postposition *kule* ~ *k'ule* régissant le génitif. Toutefois, analyser /*şkule*/, dans les exemples (547) à (551), comme une marque de génitif suivie de la postposition *kule* pose différents problèmes :

(1) Comme nous l'avons vu, on trouve la forme *çkule* dans les textes de K'art'ozia. Or, le génitif n'a jamais la forme *-ç*.

(2) A l'exception des deux exemples mentionnés ci-dessus (552-553), toutes les autres occurrences de *k'ule* ~ *kule* dans mon corpus sont précédées de /*ş*/ et non /*şi*/. Il est vrai que /*i*/ en position finale a tendance à tomber (► 3.1.2). Toutefois, mon informateur principal n'accepte pas les syntagmes contenant la forme complète de génitif devant *kule* :

(554) **sum tuta-şi kule*
trois mois-GEN après
« trois mois plus tard »

(555) **jur ts'ana-şi kule*
deux année-GEN après
« deux ans plus tard »

(3) L'exemple (549) ci-dessus illustre l'emploi de la postposition *-şkule* avec un pronom interlocutif. Si on considère que la postposition est *kule* + génitif, cela amène à poser, de manière peu satisfaisante, que lorsque cette postposition prend comme complément un pronom interlocutif, elle régit deux cas, le génitif et l'allatif :

çkun-de-ş kule
1P-ALL-GEN après

Les points (1) et (2) montrent que des interactions idiosyncrasiques ont lieu entre ce qui était à l'origine la marque de génitif et la postposition *k'ule*. Ceci semble indiquer que *k'ule* a perdu les caractéristiques d'un mot indépendant et s'est soudé à la marque de génitif. C'est pour cette raison que j'écris *-şk'ule* attaché au mot précédent par un tiret.

Dans un syntagme [nom-*şkule*], l'accent est celui d'un nom suivi du cas génitif. L'accent garde donc la place qu'il avait avant que *-şkule* soit réanalysé comme une unité :

<i>ts'aná-škule</i>	« année après »	cf. <i>ts'aná-ši</i>	« année-GEN »
<i>dakiká-škule</i>	« seconde après »	cf. <i>dakiká-ši</i>	« seconde-GEN »
<i>tutá-škule</i>	« mois après »	cf. <i>tutá-ši</i>	« mois-GEN »

Sur l'accentuation du nom, voir la section 2.3.1.

7.2.14 *tude, tudeşe*

7.2.14.1 *tude* + génitif ou datif

La postposition *tude* « sous, au pied de, au fond de (avec et sans mouvement) » régit indifféremment le génitif et le datif.

1) complément au génitif

- avec mouvement

(556) *didi nts'ipuri-ş tude n-a-xol-u*
 grand charme-GEN sous PV-VAL5-s'approcher-AOR.I3S

« Il s'approcha du pied d'un grand charme. » (D37.VIII)

(557) *ar daulci do ar boruci*
 un joueur_de_tambour et un joueur_de_trompette

ar dauli-ş tude k-ama-xt-es-doren
 un tambour-GEN sous PV-PV-entrer-AOR.I3P-MED

« Sous chaque tambour entrèrent un joueur de tambour et un joueur de trompette. »

(D67.I)

- sans mouvement

(558) *hekoni mektebi let'a-ş tude t'u-doren*
 de_là_bas école terre-GEN sous être.IMPFT.I3S-MED

« L'école de ce lieu était sous terre. » (D67.I)

- (559) *k'ui-ši tude para t'u-doren*
 puits-GEN sous argent être.IMPFT.I3S-MED
 « Il y avait de l'argent au fond du puits. » (Q'39.45)

2) complément au datif

- avec mouvement

- (560) *k'ervedi-s tude meş-il-u*
 lit-DAT sous PV-entrer-AOR.I3S
 « Il se faufila sous le lit. » (Ž.13)

- (561) *rak'ani-s tude ge-xt-u-ši*
 colline-DAT sous PV-descendre-AOR.I3S-GEN
 « Quand il redescendit au bas de la colline... » (K'72.134)

- sans mouvement

- (562) *came-ši xoca-k xinci-s tude abdezi e-ç'op-um-t'u*
 mosquée-GEN hodja-ERG pont-DAT sous ablution PV-prendre-STH-IMPFT.I3S
 « Le hodja de la mosquée faisait ses ablutions sous le pont. » (Ž.32)

- (563) *rak'ani-s tude ar tsk'ar gel-ul-u-n*
 colline-DAT sous un eau PV-aller-STH-I3S
 « Au pied de la colline passe une rivière. » (D37.V)

Au figuré :

- (564) *xe-çkimi-s tude mintxa k'oçi ren*
 main-POSS1S-DAT sous quelqu'un homme être.I3S

ç'umanişe çkimi oxori-şa ko-mo-xt-a-n-ya
 demain 1S.GEN maison-ALL PV-PV-venir-OPT-I3P-DR

« Tous les hommes qui sont en ma possession, qu'ils viennent demain à mon palais. »
 (Ž.95)

La postposition *tude* peut être suivie de l'allatif pour indiquer un mouvement sous :

(565) *hemsaat'is sum bere-ti serent'i-ş tude-şe*
 alors trois fils-ADD cabane_à_grain-GEN sous-ALL

çapa mo-cin-ey menda-xt-es
 pioche PV-mettre_sur_l'épaule-PART PV-venir-AOR.I3P

« Alors ses trois fils vinrent sous la grange, une pioche sur l'épaule. » (D67.XX)

7.2.14.2 *tude* + absolutif

La postposition *tude* accompagnée d'un syntagme nominal à l'absolutif signifie « sous quelque chose dans la quantité *x*, à une profondeur de *x* » (où *x* est le syntagme nominal à l'absolutif).

(566) *xomula ti şkit k'at'i tude*
 sec tête sept étage à_une_profondeur_de

ge-yl-u-doren
 PV-descendre-AOR.I3S-MED

« Le crâne s'enfonça de sept étages sous [la terre]. » (D67.V)

Sur les postpositions accompagnées d'une expression de mesure (temporelle ou spatiale) à l'absolutif, voir la section 7.4.

Tude s'emploie également comme adverbe (► 8.1).

7.2.15 *ts'ale*

La postposition *ts'ale* « sous, au-dessous de », dont je n'ai relevé que huit occurrences dans l'ensemble de mon corpus, se rencontre avec le génitif, l'ablatif et l'absolutif.

- génitif

- (567) *sum gza-s orta-s ko-d-o-xv-es*
trois chemin-DAT milieu-DAT PV-PV-VAL1-enterrer-AOR.I3P

ška-ši ts'ale
taille-GEN sous

« Au milieu de trois chemins, ils l'enterrèrent en-dessous de la taille. » (K'93.123)

- (568) *çkimi ndğaleuli-a vit manati ren-ya,*
1S.GEN salaire_journalier-DR dix manat être.I3S-DR

hemu-ši ts'ale va b-i-çalış-am-ya
DEM2-GEN sous NEG I1-VAL2-travailler-STH-DR

« Mon salaire journalier est de dix manats. Je ne travaille pas pour un salaire inférieur. » (Ž.59)

- ablatif

- (569) *arslani-ş skiri-ti gverdi-şen ts'ale kva d-iv-u-doren*
lion-GEN enfant-ADD moitié-ABL sous pierre PV-devenir-AOR.I3S-MED

« Le Lionceau lui aussi devint pierre au-dessous de la ceinture. » (D67.I)

- absolutif

- (570) *he oxorca sum gza-şi orta-s*
DEM2 femme trois chemin-GEN milieu-DAT

ko-d-o-xv-i-t şka ts'ale
PV-PV-VAL1-enterrer-IMP-1/2P taille sous

« Enterrez cette femme sous la taille au milieu de trois chemins. » (K'93.123)

Ts'ale fonctionne également comme adverbe.

7.2.16 *ts'oxle*

7.2.16.1 *ts'oxle* + génitif

La postposition *ts'oxle* régissant le génitif signifie « devant ». Je n'en relève qu'une occurrence.

(571) *he biç'i-şi ts'oxle ar mari do*
DEM2 garçon-GEN devant un grenouille et

ar çkva bozo ko-gots'-u-dg-i-t'u
un plus fille PV-PV-II3.VAL3-être_debout-STH-IMPFT.I3S

« Une grenouille ainsi qu'une fille se tenaient devant le garçon. » (Ž.27)

7.2.16.2 *ts'oxle* + absolutif

La postposition *ts'oxle* accompagnée d'un syntagme nominal à l'absolutif signifie « il y a (+ indication de temps) » :

(572) *vit ts'ana ts'oxle ma dunya-s henni mskva m-şin-i*
dix année avant 1S monde-DAT SUPERL beau II1-considérer-AOR

« Il y a dix ans, tu me considérais comme l'homme le plus beau du monde. »

(K'72.147)

Sur les postpositions accompagnées d'une expression de mesure (temporelle ou spatiale) à l'absolutif, voir la section 7.4.

Le plus souvent, *ts'oxle* est employé comme adverbe (► 8.1).

7.2.17 *yakini, yakinişa*

La postposition *yakini* « près de (avec et sans mouvement) » régit l'allatif. Elle vient du turc *yakın* « proche ».

- (573) *çarçi-şa yakini mo-xt-u-çkule*
 ville-ALL près PV-venir-AOR.I3S-après
 « Quand il se fut approché de la ville... » (K'72.128)

- (574) *k'inç-epe-şi ar-na yen*
 oiseau-PL-GEN un-SUB être.I3S

zuğa-şe dido yakini putx-u-t'u
 mer-ALL très près voler-STH-IMPFT.I3S

« L'un des oiseaux volait très près de la mer. » (K'72.V)

Je relève une occurrence de *yakinişa* « près de (avec mouvement) », postposition formée de *yakini* suivi du cas allatif. Le complément de la postposition est au génitif :

- (575) *k'alivi-şi yakini-şa menda-xt'-es*
 k'alivi-GEN près-ALL PV-aller-AOR.I3P

« Ils allèrent près du k'alivi³¹. » (Q'39.49)

7.3 Les suffixes *-le* et *-ndo*

Les suffixes *-le* et *-ndo* apparaissent dans un petit nombre de postpositions et adverbes dérivés (tableaux 22 et 23).

Tableau 22. Suffixe *-le*

<i>ok'açxe ~ uk'açxe</i>	« ensuite »	>	<i>ok'açxele ~ uk'açxele</i>
<i>jin</i>	« sur »		<i>jile</i>
<i>tude</i>	« sous »		<i>tudele</i>
<i>hak</i>	« ici »		<i>hakole</i> (ex.576)
<i>hek</i>	« là-bas »		<i>hekole</i> (ex.576)

³¹ Petite cabane surélevée, d'où on surveille le champ de maïs pour que les animaux sauvages n'y entrent pas.

C'est peut-être le même suffixe *-le* que l'on trouve dans *mele* « en face, de l'autre côté » et *mole* « de ce côté-ci ». Nous avons déjà rencontré le suffixe *-le* à propos de la proforme interrogative *sole* « d'où ? par où ? », formée sur *so* « où ? ».

Tableau 23. Suffixe *-ndo*

<i>ok'açxe</i>	« ensuite »	>	<i>ok'açxendo</i> (ex.577)
<i>ok'aşke</i>	« en arrière »		<i>ok'aşkendo, uk'aşkendo</i>
<i>ts'ale</i>	« sous »		<i>ts'alendo</i> (ex.578)
<i>gale</i>	« dehors »		<i>galendo</i> (ex.579)
<i>ts'oxle</i>	« auparavant »		<i>ts'oxlendo</i>
<i>mole</i>	« de ce côté-ci »		<i>molendo</i>
<i>mele</i>	« en face, de l'autre côté »		<i>melendo</i> (ex.580)
<i>jile</i>			<i>jilendo</i> (ex.578)

A côté de *jilendo*, il faut mentionner l'adverbe *jindole* (ex.581), où le suffixe *-ndo* apparaît avant le suffixe *-le*.

Les postpositions et adverbes présentés dans les tableaux 22 et 23 sont rares et il est difficile de cerner ce qui les différencie des postpositions et adverbes simples correspondants. Je ne citerai que quelques exemples.

(576) *xoca-k* *hekol-hakole* *i-tsk'-e-t'u-şi*
hodja-ERG par_ici-par_là VAL2-regarder-STH-IMPFT.I3S-GEN
« Alors que le hodja regardait de côté et d'autre... » (D67.XXX)

(577) *ntaro-ş* *ok'açxendo* *i-mt'-u*
coffre-GEN derrière VAL2-fuir-AOR.I3S
« [Le chat] courut derrière le coffre. » (D37.II)

(578) *ar gza jilendo dađi-še k'el n-ul-u-t'u,*
 un chemin vers_le_haut montagne-ALL vers PV-aller-STH-IMPFT.I3S

majura didi gza ts'alendo gel-i-t'u
 deuxième grand chemin vers_le_bas PV-descendre-IMPFT.I3S

« L'un des chemins montait vers la montagne ; l'autre, une grande route, descendait. »
 (D37.II)

(579) *padišai-k galendo y-uc-em-t'u*
 sultan-ERG de_dehors PV-écouter-STH-IMPFT.I3S

« De l'extérieur, le sultan écoutait [ce qui se disait à l'intérieur de la pièce]. » (Ž.37)

(580) *đali-š melendo t'u*
 rivière-GEN au_delà être.IMPFT.I3S

« [Pour faire cuire le mouton, il fallait du bois.] Celui-ci était au-delà de la rivière /
 sur l'autre rive. » (Ž.83)

(581) *ovle-te daçxui-s jindole b-o-xom-in-am-d-ya*
 panier-INSTR feu-DAT sur I1-VAL1-sécher-CAUS-STH-1/2P-DR

« Nous le faisons sécher sur le feu dans un panier. » (Ž.71)

7.4 Postpositions suivies d'une indication de mesure à l'absolutif

Nous avons vu que plusieurs postpositions (*ođine, ts'oxle, tude, mele*) pouvaient être accompagnées d'un constituant figurant soit à un cas marqué (génitif ou datif) soit à l'absolutif. Je laisserai ouverte la question du statut syntaxique des constituants à l'absolutif. Il se peut qu'ils ne représentent pas le complément de la postposition, mais en réalité un déterminant de la postposition (cf. la différence en français entre *la fête* et *deux jours* dans *deux jours après la fête*). Dans ce qui suit, je me contente de quelques remarques sur la différence de sens corrélée au choix d'un cas marqué ou de l'absolutif pour le constituant qui accompagne la postposition.

Lorsque le constituant est à un cas marqué, la postposition permet de situer une entité (la « figure ») par rapport à un repère temporel ou spatial représenté par ce constituant. Ainsi, dans la phrase (582), la postposition *tude* permet de situer la figure *mektebi* « école » par rapport au repère *let'a* « terre ».

- (582) *hek-oni mektebi let'a-ş tude t'u-doren*
 là_bas-SFX école terre-GEN sous être.IMPFT.I3S-MED
 « L'école de ce lieu était sous terre. » (D67.I)

De même, dans la phrase (583), la postposition *oğine* permet de situer *mintxa çiraği moxtu* « tous les apprentis qui sont venus » par rapport à l'interlocuteur (*skanden*) envisagé comme repère temporel.

- (583) *skan-den oğine mintxa çiraği mo-xt-u*
 2S-ABL avant quelqu'un apprenti PV-venir-AOR.I3S

iyi xolo d-o-ğur-in-u
 tous XOLO PV-VAL1-mourir-CAUS-AOR.I3S

« Il a tué tous les apprentis qui sont venus avant toi. » (D67.XIII)

Lorsque le constituant qui accompagne la postposition est à l'absolutif, la postposition permet de situer, en quantité *x*, un procès (ou « figure ») par rapport à un point de référence. Comme nous allons le voir, ce point de référence peut correspondre au moment de l'énonciation. La quantité *x*, qui peut être spatiale ou temporelle, est représentée par le constituant qui accompagne la postposition. Dans la phrase (584), par exemple, le procès « la vieille femme avait perdu son fils, qui s'appelait Mehmet » est situé par rapport à un point de référence temporel dans le récit, dans la quantité représentée par le constituant *eçi ts'ana* « vingt ans ».

(584) *megere* *kçini-s* *eçi* *ts'ana* *oğine* *Memet'i-na*
 apparemment vieille-DAT vingt an avant Mehmet-SUB

coxon-t'u *bere-muşi* *g-u-ndun-u-dort'un*
 s'appeler-IMPFT.I3S enfant-POSS3S PV-II3.VAL3-disparaître-AOR.I3S-PQP

« C'est que la vieille femme, vingt ans plus tôt, avait perdu son fils, qui s'appelait Mehmet. » (D67.LVI)

De même, dans la phrase (585), le procès « le crâne s'enfonça sous la terre » est situé par rapport à un point de référence, spatial cette fois, dans la quantité indiquée par le constituant qui accompagne la postposition (*şkit k'at'i* « sept étages »).

(585) *xomula* *ti* *şkit* *k'at'i* *tude* *ge-yl-u-doren*
 sec tête sept étage sous PV-descendre-AOR.I3S-MED

« Le crâne s'enfonça de sept étages sous [la terre]. » (D67.V)

Enfin, dans la phrase suivante, c'est le moment de l'énonciation qui sert de point de référence :

(586) *vit* *ts'ana* *ts'oxle* *ma* *dunya-s* *henni* *mskva* *m-şin-i*
 dix année avant 1S monde-DAT SUPERL beau II1-considérer-AOR

« Il y a dix ans, tu me considérais comme l'homme le plus beau du monde. »

(K'72.147)

On peut résumer la différence entre ces deux types d'emplois (avec constituant à un cas marqué ou à l'absolutif) de la manière suivante :

Avec datif ou génitif

postposition : situe une entité par rapport à un repère *x*

constituant qui accompagne la postposition : repère *x*

Avec absolutif

postposition : situe, en quantité *x*, un procès par rapport à un repère

constituant qui accompagne la postposition : valeur spatiale ou temporelle représentant la quantité *x*

On observe le même phénomène en turc avec les postpositions *sonra* et *önce* : précédées d'un cas marqué (l'ablatif), elles signifient respectivement « après » et « avant » (ex.587a-b) ; précédées du cas non marqué (le nominatif), elles signifient « (indication de temps +) plus tard, dans (+ indication de temps) » et « (indication de temps +) plus tôt, il y a (+ indication de temps) » (ex.588a-b).

- (587) a. *her yemek-ten sonra*
chaque repas-ABL après
« après chaque repas » (Göksel et Kerslake 2005 : 248)
- b. *onlar ben-den önce gel-miş-ler*
ils 1S-ABL avant venir-passé.médiatif-3P
« Ils sont arrivés avant moi. » (Göksel et Kerslake 2005 : 248)
- (588) a. *beş gün sonra sınav-ım var*
cinq jour après examen-POSS1S il_y_a
« J'ai un examen dans cinq jours. » (Göksel et Kerslake 2005 : 227)
- b. *yirmi yıl önce burası tarla-ydı*
vingt an avant ici champ-être.IMPFT.3S
« Il y a vingt ans, c'était un champ. » (Göksel et Kerslake 2005 : 227)